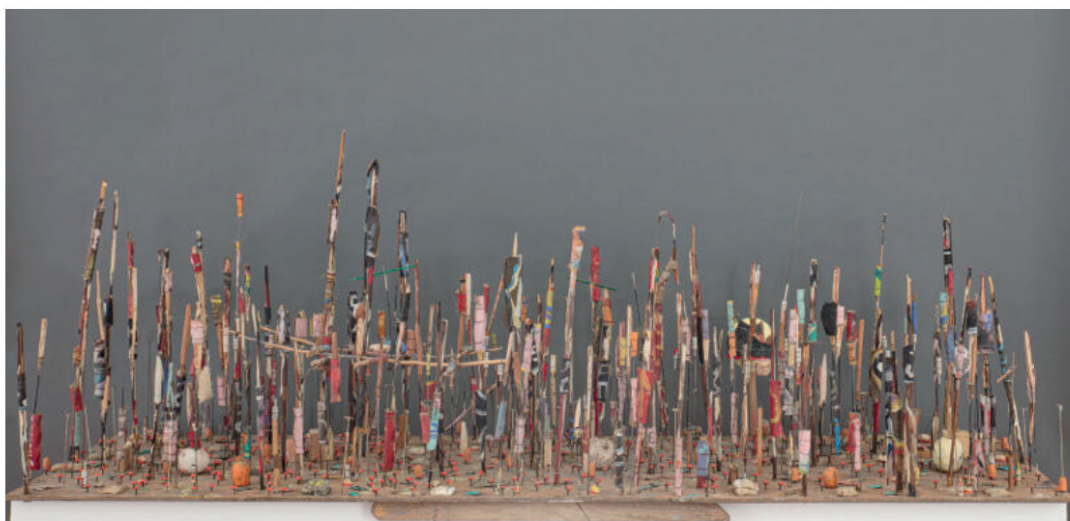


CULTURE • ARTS

Au Musée des beaux-arts de Lyon, Pierre Yves Bohm, artiste de l'effacement

Le Musée des beaux-arts de Lyon expose ses œuvres faites souvent de récupération et de collage, mêlant différentes techniques, où domine l'obsession de la disparition.



« Territoire d'un parcours de vie » (2015), de Pierre-Yves Bohm. MARTIAL COUDERETTE/LYON MBA

Le Musée des beaux-arts de Lyon a pour habitude de varier chaque année ses accrochages d'art contemporain et d'y rendre des hommages personnels. En bénéficient cette saison deux artistes récemment disparus, Miklos Bokor (1927-2019) et Pierre Soulages (1919-2022), et surtout un vivant, Pierre Yves Bohm, artiste aussi remarquable que méconnu. Dix-huit de ses œuvres sont réunies pour une esquisse de rétrospective.

Le Monde / 23 juillet 2023
Culture . Arts

Au Musée des beaux-arts de Lyon, Pierre Yves Bohm, artiste de l'effacement
/ par Philippe Dagen (Lyon)

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegailard.com

Né à Roncq (Nord) en 1951, passé par les Beaux-Arts de Tourcoing, Bohm vit et travaille à Roubaix. Une exposition à Tourcoing, en 2009, et une autre à Arras, en 2015, c'est vraiment bien peu pour un artiste aussi singulier. Mais justement : on ne sait où ranger son œuvre, car elle ne relève ni du monde de l'art dit « brut » ni d'aucune autre catégorie habituelle. Dans des assemblages souvent de grande taille, Bohm associe la récupération, le montage, le collage, la peinture, le dessin, la couture et d'autres techniques encore.

Entre gravité et burlesque

Parmi les éléments qu'il ait à manipuler figurent les miroirs cassés, les tissus déchirés, les boules de terre, les ficelles de toutes épaisseurs et des vestiges pris sans doute à des machines démantelées. Il en fait des reliquaires chargés d'amulettes suspendues, les cartes des pays en guerre, des allégories ou, plus simplement, des effigies humaines spectrales. L'obsession de l'effacement et de la disparition domine. Mais Bohm se garde de tomber dans le tragique : la variété extrême des matériaux associés et la polychromie d'innombrables touches ou rehauts de couleur font que les œuvres oscillent avec une parfaite élégance entre la gravité et le burlesque.

Particulièrement remarquable de ces jeux de contradictions stylistiques et symboliques est *Mise à nu* (2010). Bohm a très minutieusement dessiné d'abord au trait des objets de toutes sortes, mais uniformément désagréables : couteaux, seringues, scies, fusil, poinçons, tenailles. Puis, sur ces dessins, il a tracé sommairement des lignes écarlates en forme d'écorché et d'autres, blanches et épaisses, qui suggèrent une énorme boîte crânienne. Ainsi renouvelle-t-il le genre de l'allégorie de la douleur et de la mort.

Le Monde / 23 juillet 2023

Culture . Arts

Au Musée des beaux-arts de Lyon, Pierre Yves Bohm, artiste de l'effacement

/ par Philippe Dagen (Lyon)

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegaillard.com